

Sale temps pour les poètes

Cabaret

Anna Kupfer

Du 8 au 10 novembre 2006

Anna Kupfer chante Aragon, Ferré, Lorca, Machado, Brel, Manger, Pasolini, Brecht, Maeterlinck, Rellstab, Schubert, Ibañez, Baudelaire, Genet..

Avec **Bruno Sansalone** clarinette basse et clarinette en si bémol

Durée du spectacle: 1 h20



Contact presse **Djamila Badache** Tél. 04 78 03 30 12 d.badache@tnp-villeurbanne.com

Je voyage léger

« Avec délicatesse, je me glisse derrière les yeux des poètes et tente de voir le monde tel qu'ils le voient. Il m'importe de connaître leurs langues respectives, de sentir la saveur de leurs mots dans ma bouche, afin de voyager où bon me semble. Je voyage léger, pour pouvoir changer souvent et facilement de poète, de pays, et de musique.

Mais les temps semblent durs pour les poètes en ce moment. Ils se cachent, comme les animaux sauvages. Dès qu'on en a trouvé un, il faut bien le suivre à la trace et ne plus le quitter. Alors le poète devient docile. Il m'invite à l'emprunter et à faire un bout de chemin avec lui. Et c'est à travers ses yeux qu'il me fait voir les merveilles de la vie! L'amour qui sauve, le tremblement d'une aile d'oiseau qui se faufile dans une chanson, la mer qui se transforme en encre, et le ciel en une feuille de papier, la fille abandonnée sauvée par saint Pierre, un couple de lézards qui pleure parce qu'ils ont égaré leur anneau de mariage..

Le poète parvient à me faire oublier le temps qui passe et même quelquefois la peur de la fin. Même lorsqu'il parle de la mort, il me réconcilie avec la vie passante. Finalement c'est moi qui suis apprivoisée et non pas lui.

L'un d'eux, Giacomo Leopardi, a dit un jour: Si les oiseaux se montrent et sont effectivement plus joyeux que les autres animaux, ce n'est pas sans raison. Ils changent de lieu à tout instant, passant d'un pays à l'autre, insoucieux des distances. »

Anna Kupfer, printemps 2006

A l'invitation du TNP, Anna Kupfer crée un nouveau concert, un voyage sensible dans les mots et les sons, une quête d'humanité, au croisement des langues. Écoutez Anna chanter: sa voix a ce petit quelque chose qui, sans artifice, étreint, touche, bouleverse..

**Ô les jours de mon enfance
qui sont désormais passés.
Lors mon âme était aveugle
et mes yeux pleins de clarté.
Mon regard sur les visages
librement pouvait errer,
je croyais sans rien comprendre
sans connaître la pensée.**

**Et voilà que je commence
en tout sens à cogiter
et au tréfonds de mon âme
gronde une mer agitée.
Mais baissant mes yeux de honte
je regarde au fond de moi
pour ne plus jamais faire face
au soleil d'or, qui rougeoie.**

**Je dois mépriser le monde
que j'ai cru un paradis,
car les méchants se régalent
et les bons sont démunis.
Joie, plaisir, repos s'effacent,
enfant, j'étais bien heureux
mais mon âme devient lucide
et aveugles sont mes yeux.**

Anna Kupfer

Née à Berlin en 1958, elle étudie à l'École Dimitri, en Suisse, et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Sa formation vocale débute par un travail avec Bernadette Val puis Giovanna Marini.

Elle suit aussi une formation avec François Combeau, qui lui permet d'aborder l'enseignement et la recherche, dans le domaine de la voix et du travail vocal, selon la méthode de Moshe Feldenkrais. Elle aborde aussi la danse, avec Maryse Delente.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Gilles Chavassieux, Vivianne Théophilidès, Michèle Foucher, Marcel Maréchal, Michel Vericel...

Anna Kupfer crée *Transit*, spectacle musical chanté en trois langues, et compose un récital sur des textes de Ingeborg Bachmann. Depuis plusieurs années, elle revisite, avec Ljube, groupe composé de quatre musiciens et une chanteuse, un répertoire principalement constitué de chants yiddish. Avec la complicité de l'accordéoniste de Ljube, elle a créé un récital Bertolt Brecht pour accordéon et voix.

Au TNP, elle a présenté son récital *Foutons-nous la paix!* dans le cadre des *Langagières 2003*, et lu *Stabat mater furiosa* de Jean-Pierre Siméon, en version allemande, dans le cadre des *Langagières 2004*.

Bruno Sansalone

Il reçoit la médaille d'or de clarinette au Conservatoire National de région de Lyon, il participe ensuite comme musicien à de nombreuses créations théâtrales, notamment avec Patrice Chéreau, Georges Lavaudant, Wladyslaw Znorko. Il se produit en concert avec Angélique Ionatos, Véronique Pestel, Michèle Bernard, Renaud Garcia Fons, et joue dans différentes formations de jazz et de musique classique. Depuis 1986, il enseigne au Conservatoire National de région de Lyon.

Calendrier des représentations

Octobre: Mercredi 8 à 20 h 00; **Jedi 9** à 20 h 00; **Vendredi 10** à 20 h 00

Informations pratiques

Théâtre National Populaire – Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, 04 78 03 30 30

Location ouverte. Prix des places: 23 € plein tarif; **18 €** tarif abonné et tarif groupe (10 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, RMistes, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au Théâtre National Populaire. TCL: **Métro ligne A**, arrêt Gratte-Ciel; **bus ligne 1**, arrêt Paul-Verlaine ou ligne 38, arrêt Lazare-Goujon; **bus ligne 69**, arrêt Lazare-Goujon.

En voiture, prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction de l'Hôtel de Ville. Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville. Par le périphérique: sortie Villeurbanne Gratte-Ciel.



Direction **Christian Schiaretti**

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture et la Ville de Villeurbanne